

Le centre de culture et de débat « La Maison rouge » et l'Institut français de Bulgarie vous invitent à une conférence-débat sur le thème :

## **Jeunes et en colère ! Quelles raisons à la radicalisation religieuse des jeunes en Europe ?**

Lors des attentats à Paris et dans des vidéos diffusées par la Daesh, nous avons vu avant tout des jeunes gens. Certains d'entre eux sont nés et ont grandi en Europe. Comment les extrémistes sont-ils parvenus à radicaliser même des enfants en les transformant en machines à tuer complètement privées d'émotions. Qu'est-ce qui fait d'un homme un terroriste prêt à utiliser la violence comme moyen pour parvenir à ces buts politiques et sociaux ? Comment et pourquoi les jeunes se radicalisent ?

**Jeudi 12 mai 2016 – 18h30 – 20h**  
Institut français de Bulgarie, 3 place Slaveykov, Sofia 1000

Avec la participation de :

- **Samir Amghar**, chercheur à CEVIPOL, Senior Fellow à European Foundation for Democracy;
- **Simeon Evstatiev**, spécialiste du monde arabe de l'Université de Sofia ;
- **Nikolay Ivanov**, expert, International Agency for Crime prevention and security policies, ancien membre de la **DANS**.

Le débat sera animé par **Irina Nedeva**.

Entrée libre, traduction simultanée français-bulgare.



Invité spécial : Samir Amghar, Chercheur au Centre d'étude de la vie politique (CEVIPOL), Senior Fellow à European Foundation for Democracy. Docteur en sociologie, expert du djihad, ses recherches portent sur le lien entre le djihad et le salafisme. Actuellement, il est chercheur à CEVIPOL auprès de l'Université libre de Bruxelles, il enseigne à l'Université de Strasbourg ainsi qu'à l'Université catholique de Lyon. Il a été chargé de mission "Maghreb" à la Délégation aux affaires stratégiques du ministère français de la Défense (2012-2014) et consultant au ministère suisse de la Défense (2006-2012). Il a été auditionné par différentes commissions parlementaires françaises et belges portant sur les questions de l'islam en Europe et la radicalisation.

Face au choc des tueries à *Charlie Hebdo* et à l'Hyper Cacher et, plus fortement encore, face aux kamikazes du 13 novembre, il est possible d'analyser des causes géopolitiques et théologiques: la responsabilité du post-colonialisme; les failles de l'intégration et de la scolarisation; la faiblesse de «nos valeurs», *Julia Kristeva*.

Quelle est la place de l'idéologie et de la religion dans la radicalisation des jeunes ? Quel est le rôle joué par la famille, la marginalisation, l'isolement social et le chômage ? Quelles sont les mesures de prévention de la radicalisation ? A quel point la pratique de créer des liens avec des leaders extrémistes ou avec des différents organes des organisations radicales serait un moyen de prévention contre la radicalisation des jeunes ? Quel est le lien entre les groupes extrémistes et les personnes voyageant régulièrement vers les régions touchées en profondeur par le problème de la radicalisation ? Existe-t-il des politiques qui luttent avec succès contre la radicalisation dans le milieu urbain ?

Si l'isolement et l'auto isolement de certaines communautés religieuses ou minoritaires saurait répondre partiellement à la question « pourquoi », que se passe-t-il lorsque ces jeunes marginalisés se retrouvent en prison ?